

Bouillonnement, foisonnement, mouvements des gens qui entrent, gens qui sortent parfois l'alarme retenti – flux interrompu – vérification - puis ça repart. Des livres, des revues, des films transitent. Certains viennent seulement là pour profiter de la présence des autres, pour les fauteuils confortables, la chaleur et la lumière. **Venir là** pour se sentir moins seul. Ouvrir un livre ou pas. A l'entrée il est écrit **bienvenue** en plusieurs langues. Et quand on baisse les yeux ici c'est pour mieux entrer dans le **monde des autres**, têtes penchées sur la page ou sur l'écran.

Fabienne Swiatly résidence *Mon cœur balance* – Maison de la poésie Transjurassienne - prochain rendez-vous à la médiathèque le 6 mars à partir de 16H

Aventurier du 21^{ème} siècle, il a choisi le voyage pour s'inventer un avenir. Il tente le récit de sa migration mais si peu de mots. Il aime Saint-Claude et les montagnes qui lui rappellent l'Afghanistan mais avoue dans un anglais plus fluide que le mien le surnom donné à la ville : **San-Close**, car certains jours on voudrait échapper à l'étroitesse des rues et prendre un peu de hauteur. Se comprendre n'est pas facile dans la frugalité des mots communs. Avec un bel accent il dit aimer particulièrement l'expression ***C'est gentil***. Alors on se dit qu'à San-Close, il y a des personnes qui ne craignent pas d'ouvrir leurs portes.

Fabienne Swiatly résidence *Mon cœur balance* - Maison de la poésie Transjurassienne
- prochain rendez-vous à la médiathèque le 6 mars à partir de 16H #

Une vingtaine de pays traversés et on imagine facilement qu'il n'a pas dormi dans les *Airbnb* qui vous offre du décor Ikéa jusqu'au fin fond de l'Islande. **L'AMOUR** est un mot qu'il aime et prononce avec de belles rondeurs dans la voix. **Mina** en pachto. Ses yeux brillent et tout son corps s'implique quand il prononce les deux syllabes. A 20 ans le sang a besoin de circuler vite, le cœur de battre fort. On voudrait passer une annonce au micro de l'accueil : jeune homme mérite l'amour. Il reedit encore une fois le mot en étirant le **ou** avec un accent qu'il est difficile de retranscrire sur le papier. Mots couchés qui ont du mal parfois à se mettre debout.

Fabienne Swiatly résidence *Mon cœur balance* - Maison de la poésie Transjurassienne
- prochain rendez-vous à la médiathèque le 6 mars à partir de 16H #

Bientôt neuf ans et c'est avec grand sérieux qu'il me questionne sur la disparition du latin en France. Lui-même parle italien, français, anglais et portugais. Il me répond avec soin. Puis à son tour de me questionner : *Mon père est italien, ma mère est nigériane, Marie Le Pen veut que je rentre chez moi mais **Je vais où ?*** Je suis sans voix pourtant je sais depuis longtemps que l'enfance n'est pas l'état d'innocence que vantent les créateurs de ritournelles. J'ai envie de lui offrir mes mots à moi car je suis certaine que mon avenir a besoin de sa force et de son intelligence : ***S'il te plaît, ne pars pas !***

Fabienne Swiatly résidence *Mon cœur balance* - Maison de la poésie Transjurassienne
- prochain rendez-vous à la médiathèque le 6 mars à partir de 16H #

Son corps est fatigué mais le porte jusque là. Il ne connaît pas de langues étrangères, il y a déjà tant à faire avec le français car il aime les **mots précieux** et les mots rares, ceux qui disparaissent de la langue comme les oiseaux de la forêt.

Il me parle de la **drupe** rubiconde qu'est la cerise. Mots rares qui forment un rempart contre les injonctions de sa jeunesse : *Tiens-toi droit ! Mange ta soupe ! Attention Dieu te voit !* Formatages qui nous tiennent dans l'ignorance, dit-il car à 72 ans il trouve que le mot **Révolte** est un bien joli mot.

Fabienne Swiatly résidence *Mon cœur balance* - Maison de la poésie Transjurassienne
- prochain rendez-vous à la médiathèque le 6 mars à partir de 16H #

Faire apprendre une autre langue est son métier. Langue anglaise qui lui a permis de se défaire du carcan familial pour s'inventer avec des mots nouveaux. L'anglais lui offre de la souplesse et le plaisir des acrobaties linguistiques alors que le français a quelque chose d'un peu engoncée dans sa syntaxe. Elle en aime le mot clarté auquel elle ne peut s'empêcher d'ajouter un *e* pour mieux en souligner la lumière ? **Clarté !** Pour l'anglais c'est la phrase de Shakespeare qui lui vient : **We are such Stuff as dreams are made on.** Nos sommes faits de l'étoffe de nos rêves... Oui avec l'anglais elle a pu se vêtir sur mesure.

Fabienne Swiatly résidence *Mon cœur balance* - Maison de la poésie Transjurassienne
- prochain rendez-vous à la médiathèque le 6 mars à partir de 16H #

Elles sont trois collégiennes qui font bien plus que leur âge, nos échanges comme une partie de **ping-pong**, ça va vite, ça rebondit. Réactivité. Des rires pour couvrir la gêne. L'autre langue ? **C'est notre moitié.** L'italien pour l'une, portugais et arabe pour les deux autres. Langues plus fortes de caractère que le français qu'elles trouvent un peu plat et puis c'est tout le temps. Alors l'autre langue pour se donner de la tenue. A la médiathèque, elles se viennent régulièrement : *Y a que ça à Saint-Claude !* Elles n'ouvrent pas de livres mais parlent et parlent d'ici et maintenant, de demain et puis quand l'ennui les guette, elles matent les autres. ***Cheb-la, celle-la !*** Puis un fou rire un peu long clôt notre conversation.

Fabienne Swiatly résidence *Mon cœur balance* – Maison de la poésie Transjurassienne
- prochain rendez-vous à la médiathèque le 6 mars à partir de 16H #